

culture

# Saint-Joseph : seul collège français à proposer une formation de carillonneur

**L'essentiel**  
Les Amis du carillon promouvent le carillon de la collégiale et font aussi œuvre de pédagogie en organisant des cours pour les jeunes générations, scolaires y compris.



Le professeur Paul-Henri Mériaux est titulaire du carillon de Villedauche-de-Rouergue. Photo: ODM, WCC

Quel plus bel hommage pouvait être rendu au compositeur récemment disparu, Michel Legrand, que d'entendre jouer au carillon de la collégiale de Villedauche-de-Rouergue ses célèbres mélodies comme « Les Moulins de mon cœur » ou encore « Un Été 42 ». Ces notes égrenées un dimanche après-midi, entendues loin d'ici, ont attiré nombre de personnes jusqu'à la place Notre-Dame, puis sous le porche de la collégiale où une dalle vivante les engageait à poursuivre à l'intérieur, de l'église, à gravis les 162 marches les menant au clocher, enfin à pousser tout à côté de la calane de Paul-Henri Mériaux (pal, boutons dans ses oreilles, enfin à pousser sur les touches du carillon déclanchant toutes ces mélodies.

**48 cloches**  
« Oui, il y a un registre français, flamand très riche pour le carillon », répondait ce dernier à la question de savoir si des maîtres avaient composé pour cet instrument si particulier. Comme toujours, le carillon compte deux claviers, un pour les mains, l'autre, pour les pieds, reliés aux cloches les plus lourdes. « Pour faire un carillon, il faut au moins 24 cloches », pro-

chob Gabriel Birsigut, le président de l'association Les Amis du carillon de Villedauche-de-Rouergue. Celui de la collégiale en compte 48 qui correspondent chacune à une touche qui a une transmission directe avec une cloche ou alors avec un marteau (accordeur ou inséreur) qui frappe le cloche. Paul-Henri Mériaux, titulaire du carillon de la collégiale de Villedauche-de-Rouergue, est aussi professeur de piano à l'ensemble scolaire Saint-Joseph. C'est sa passion depuis tout jeune pour les cloches qui l'a mené à se familiariser avec cet instrument de musique à part entière mais aussi à enseigner dans le cadre d'activités périscolaires le soir travaillé. Et c'est ainsi que Saint-Joseph de Villedauche-de-Rouergue est

devenu le seul collège et lycée en France à proposer des cours de carillon.  
**Effet Ch'li**  
Paul-Henri Mériaux note « un effet Ch'li ». En effet, le fameux film de et avec Danny Boon, où on voit ce dernier jouer du carillon au haut du beffroi de Bérgues pour séduire celle qui le croquerait, a déclenché les passions, surtout chez les filles, ce qui est étonnant. À ses deux élèves (de 11 et 50 ans) à qui il prodigue des cours particuliers, on a ajouté deux collègues et lycéens motivés. « Il n'est pas nécessaire de posséder des notions de solfège pour débiter, on peut jouer d'instinct », précise le professeur. Pour enseigner, ce dernier est soutenu par l'association

Les Amis du carillon qui a mis à sa disposition deux claviers d'études (l'un pour Saint-Joseph, l'autre pour les Ateliers de la Fontaine), identiques au clavier du carillon mais dont les touches établissent un contact informatique pour déclencher des sons de cloche numériques. « L'activité de carillonneur est physique, même si les claviers sont plus souples qu'autrefois », confie Paul-Henri Mériaux, qui ajoute que les touches de celui de la collégiale sont en chêne et en frêne. Le carillon de Villedauche a subi une complète rénovation en 2014 pour un coût de 300 000 €, supporté à hauteur de 80 000 € par la commune qui s'en charge sur son équipement. Si le meuble a été récemment restauré par l'entreprise Lamyzyé,

de Tarbes, les cloches, « d'excellente qualité », ont été fabriquées en 1819 à la chapelle des Augustins de Villedauche-de-Rouergue, après que certains aient été fondus pour devenir des canons à la Révolution.

**Carillon et choristes**  
On compte une trentaine de carillons en France, dont quatre dans le grand Sud-Ouest avec Villedauche, Carassoire, Périgean et Pempis. L'association Les Amis du carillon, créée en 1987, s'est scindée en deux carillons et organes en 2007, elle est partie sur de nouvelles bases. Elle organise tous les jeudis matin un concert, au moment du marché, à 10 heures, et un concert tous les samedis, et concert tous les quatuorzièmes dimanches de chaque mois. Dans ce cadre-là, ne manque pas le 24 mars, de 15 heures à 17 heures, les concerts d'Étienne Radlanski-Jurado, de Montpellier, le 28 avril, aux mains de Jeanne Audrey Dey, de Metz, en Belgique, et, exceptionnellement, le 24 mai, de 18 h 30 à 19 h 30, un concert carillon et 100 choristes au pied de la collégiale. En projet également des concerts carillon et orgue. On connaît aussi le dynamisme de l'association grâce à compter les dimanches où le carillon se fait entendre, près de 150 personnes qui montent jusqu'au clocher. Quant à l'été, ce sont plus de 200 visiteurs par jour qui grimpent les 162 marches pour découvrir le carillon et la vue exceptionnelle sur Villedauche depuis le sommet de son monument le plus emblématique.

Marie-Cristine Bessus

## En juillet, ils viendront de toute l'Europe pour célébrer les 200 ans du carillon

Ces lieux sont nombreux, mais surtout de l'Europe du Nord, s'étaient pas venus dans La Fosse de Rouergue pour leur complice annuel. Mais l'année 2019 qui marque, outre les 500 ans de la collégiale, les 200 ans de son carillon les réunira donc dans la Bastille-royale. Il s'agit d'une manifestation de diffusion à Villedauche-de-Rouergue, principalement depuis le nord de la France mais aussi de Belgique, de

Suisse et de Hollande. « La Hollande est le pays par excellence du carillon puisque c'est là qu'il est né au XVI<sup>e</sup> siècle », précise Gabriel Birsigut, président de l'association Les Amis du carillon. « Dans le Nord, ils sont plus liés aux églises, plus nombreux, mais que sur le reste du territoire, on trouve quelques carillons dans les églises ou les collégiales ». Et le même de poursuivre. « On en compte davantage dans les pays nord-

disques car le sol est plus plat, ce qui permettrait aux populations de se pratiquer des entraînements par des mouvements, via les carillons, particulièrement adaptés d'un point à un autre ». En effet, de ce pas percevra la suite des cloches les 12, 20 et 21 juillet prochains dans la Villedauche, journées de rassemblement des carillonneurs, car la multiplicité des récitals a permis d'une façon chaque son, puis d'une synthèse le dimanche soir. R. O. E.



Vue des 48 cloches du carillon. Photo: ODM, WCC